

Nous connaissons tous, bien sûr, le programme Perspectives-Jeunesse qui, lancé il y a quelques années, a connu bien des crises de croissance. Il a été bien critiqué à ses débuts, par moi aussi d'ailleurs, mais il s'est débarrassé de beaucoup de ses imperfections, et il a permis à beaucoup de jeunes de réaliser les projets qu'ils avaient eux-mêmes conçus. Il leur a permis de s'exprimer. Je pense que cela suffirait à démontrer l'importance que le gouvernement accorde aux jeunes. Le programme PP constitue encore une fois le gros de l'action prévue par le gouvernement pour l'été qui vient. Il est doté d'un budget prévisionnel de 27.5 millions de dollars, et devrait occuper utilement environ 20,000 de nos jeunes.

Le secrétariat d'État parraine également d'autres programmes d'été cette année. Le programme d'été des services communautaires estudiantins vise à appuyer et à encourager les activités d'organismes bénévoles au service de la collectivité en leur permettant d'embaucher des jeunes. Le programme dispose d'un budget de 5.7 millions et garantira l'emploi de 2,000 étudiants. Plusieurs milliers de volontaires pourront également y participer. Le ministre est également chargé d'organiser un programme des auberges de jeunesse ainsi qu'un programme de voyages et d'échanges. Ce dernier programme est à mon avis une entreprise qu'il conviendrait d'étendre, car c'est une des meilleures garanties de l'unité canadienne. Il permet aux jeunes de visiter leur pays, de connaître et de comprendre les habitants de toutes les régions du Canada et assurément de comprendre ce qui est essentiel à l'unité nationale.

Le PIL, bien qu'il ne vise pas directement les jeunes, constitue une bonne amélioration de nos programmes traditionnels de travaux d'hiver et c'est le genre d'innovation qui aurait été bien accueillie de quelque parti qu'elle vienne. Je suis fier que ce soit une initiative du parti au pouvoir. Naturellement, tous les autres partis de la Chambre ont assuré leur appui.

● (1610)

Outre ces importants programmes d'emplois d'été, les ministères et organismes fédéraux devraient et pourraient, selon moi, s'intéresser plus directement à la vie des jeunes, surtout en ce qui concerne l'éducation et les arts.

Étant donné les résultats plutôt décourageants de récents sondages effectués par le Comité pour un Canada indépendant des connaissances des étudiants sur leur pays, j'estime que le gouvernement devrait songer à étendre les programmes des divers organismes culturels destinés aux jeunes. Par exemple, le concept des musées itinérants a beaucoup de succès et devrait être étudié et étendu davantage.

Le gouvernement n'a pas encore appliqué suffisamment les principes de la démocratie et de la décentralisation dont sa politique relative aux musées, aux arts d'exécution et aux arts graphiques est censée s'inspirer, madame l'Orateur. Il est essentiel de s'occuper davantage de ce domaine, surtout en ce qui concerne la vie de nos enfants. Nous devons encourager nos jeunes à participer aux affaires et aux activités de la collectivité dans laquelle ils vivent et qui souvent les étouffe. Il faut capter et utiliser leur

Appréciation de la jeunesse

grande énergie et leur vive imagination tant pour leur bien que pour le nôtre. En outre, il faut encourager ceux de nos jeunes qui ne font pas partie de groupes organisés. Il faut à tout prix prendre des mesures très concrètes et pratiques vis-à-vis des jeunes qui gaspillent leur énergie dans des activités destructrices pour la société et éventuellement pour eux-mêmes. Nous employons souvent l'euphémisme «délinquants», mais il s'agit de nos enfants, et ils ont des problèmes. Nous avons une lourde obligation envers eux.

Dans l'est de Montréal, on en train de réaliser un projet d'envergure, un grand complexe sportif destiné à accueillir les Jeux olympiques. Il est ironique qu'il soit situé dans cette partie de la ville où les enfants jouent dans la rue. Il serait grotesque que ces magnifiques installations ne servent plus à rien après que la flamme olympique se sera éteinte, et c'est ce que craignent bien des gens. On dit qu'à Munich, les installations aménagées pour les Jeux olympiques n'ont pas été pleinement utilisées et j'espère que la chose ne se produira pas au Canada.

Je ne sais pas si le moment est bien choisi pour en parler, mais comme nous parlons de l'appréciation de notre jeunesse, de sports et d'autres choses qui conviennent à nos jeunes—qui ne connaît le vieil adage, peut-être un cliché, âme saine dans un corps sain—nous devrions nous préoccuper de l'avenir des installations olympiques à Montréal, et je crois qu'on pourrait en faire un centre sportif national permanent pour tous les jeunes Canadiens et s'en servir au profit de nos jeunes.

Je termine en répétant que j'admire les sentiments dont s'inspire la motion. Je voulais simplement faire consigner quelques observations au compte rendu pour appuyer ce genre de sentiment et pour rappeler que nous devons être plus précis dans des propositions de ce genre, qu'elles soient en faveur des jeunes ou d'autres groupes de notre société.

M. Reynolds: Madame l'Orateur, je n'avais pas l'intention de parler longuement, car je crois avoir parlé de cette motion durant la dernière législature. J'ai certes beaucoup travaillé à cet égard. Je crois que la plupart des députés ont reçu des lettres d'Optimist International et je veux m'assurer qu'ils se rendent compte de l'excellente besogne accomplie par Optimist International lors de notre partie annuelle de hockey entre les députés et les membres de la tribune de la presse. Cette association, qui était commanditaire, nous a bien traités, elle a fait un excellent travail et nous aimerions la remercier de son aide.

Une voix: Qui a gagné?

M. Reynolds: Bien entendu, les députés ont battu les journalistes, car je crois que nous sommes tous en meilleure condition physique.

Je voudrais consigner une autre chose au compte rendu. Le secrétaire d'État (M. Faulkner) organise chaque année une semaine nationale de la jeunesse et publie un excellent communiqué, de même que le premier ministre (M. Trudeau). Bien des députés y participent, je crois. Pour ma part, dans ma circonscription, je présente aux garçons et aux filles des trophées en reconnaissance de leurs réalisations dans leur milieu.